



**Appel à candidatures :**  
**Séminaire international des jeunes dix-huitiémistes**  
**Les diasporas au XVIII<sup>e</sup> siècle**  
**Université de Barcelone, 8-12 juillet 2024**

La Société internationale d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle a le plaisir d'inviter les jeunes chercheurs travaillant dans les différents domaines d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle à poser leur candidature pour participer au séminaire des jeunes dix-huitiémistes de la SIEDS, qui se tiendra dans le centre de Barcelone durant une semaine.

Le Séminaire, qui a lieu chaque année, est réputé pour son rôle dans la promotion et la consolidation des vocations savantes dans les études du XVIII<sup>e</sup> siècle, ainsi que pour sa capacité à réunir des participants du monde entier. Le séminaire 2024, qui sera co-présidé par le Dr John Stone (Universitat de Barcelona) et le Professeur Fernando Durán (Universidad de Cádiz), sera parrainé par l'Association espagnole des spécialistes du XVIII<sup>e</sup> siècle (la Sociedad Española de Estudios del Siglo XVIII). En complément des conférences données par des universitaires de renom et des présentations réalisées par les participants, le séminaire comprendra une réception d'ouverture, un dîner et une visite guidée de nombreux édifices de Barcelone emblématiques du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le séminaire de cinq jours (8-12 juillet 2024) se tiendra à la Faculté de Philologie et de Communication, située Plaça Universitat, au centre-ville de Barcelone. Parmi les participants figurent le Professeur Thomas O'Connor (Maynooth), le Dr Daniel Muñoz Sempere (KCL/U Cádiz), la Professeur Ananya Kabir (UCL), la Professeur Susanne Lachenicht (U Bayreuth) et le Dr Nicolás Bas (U València).

Lors de son édition 2024, le séminaire se concentrera sur :

**Les réseaux diasporiques au XVIII<sup>e</sup> siècle**

Si l'exil européen des premiers temps se caractérise avant tout par la religion, et l'exil suivant la Révolution française par la politique, les exils religieux et politiques coexistent tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle avec d'autres déplacements peut-être moins évidents. Ces déplacements vont de la mobilité des élites militaires et politiques à l'articulation de réseaux familiaux étendus autour du commerce, créant ainsi des communautés binationales stables et multi-générationnelles. Bien que les phénomènes locaux et transnationaux se soient conditionnés mutuellement à de nombreuses époques, au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle le développement du commerce transocéanique —conjugué à la sophistication croissante des instruments financiers destinés aux voyageurs, à l'amélioration des services postaux, à l'émergence du tourisme et au recrutement ciblé de talents étrangers dans les métiers qualifiés et les arts —s'est accompagné de changements dans les rôles et la vie institutionnelle de diasporas plus anciennes (Huguenots à Londres, Catholiques britanniques et irlandais en France, en Italie, en Espagne et au Portugal, Juifs séfarades à Amsterdam). En effet, les exilés ou les membres de diasporas étaient mieux connectés à leur pays d'origine ainsi qu'avec leurs homologues à l'étranger. L'activité culturelle des réseaux diasporiques du XVIII<sup>e</sup> siècle, bien que moins étudiée que celle des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, était sans doute plus diversifiée, plus abondante et plus productive.

Notre intérêt pour les exilés et les diasporas s'inspire des travaux de chercheurs tels que Peter Burke, dans *Exiles and Expatriates in the History of Knowledge, 1500-2000* (2017), et Niall Ferguson, dans *The Tower and the Square* (2018), sur les facteurs qui contribuent au dynamisme des réseaux. Pour construire un modèle de l'histoire de la diaspora, il faut étudier la circulation transnationale des idées, remettre en question le renvoi traditionnel des diasporas à une certaine périphérie, jauger le dynamisme de réseaux particuliers, identifier et évaluer les facteurs favorisant ou entravant un accueil opportun modélisés par Burke. Ainsi, les trois thèmes proposés pour le séminaire, bien que de manière non exclusive, seront le rôle de la culture dans la cohésion des communautés diasporiques ; l'usage que les sociétés d'accueil et leurs institutions ont fait des communautés diasporiques ; et les moyens par lesquels la



culture diasporique a été créée ou par lesquels les diasporas ont fait circuler la culture de manière transnationale selon des modèles différents de ceux de la traduction ou de la critique littéraire. Plus précisément, nous invitons les participants à examiner les points suivants :

- les conséquences de la formation de communautés diasporiques pour les cultures d'origine, avec une attention toute particulière pour les cas dans lesquels les liens avec le pays d'origine sont d'une grande importance ;
- les institutions des diasporas ;
- les perspectives en matière de genre au sein des communautés diasporiques féminines et masculines, leur travail culturel et leur accueil ;
- la performance et la réflexivité des sociabilités diasporiques ;
- l'histoire du livre diasporique : la circulation de la presse écrite que ce soit au-delà d'une patrie politique ou sans patrie politique, en particulier dans les langues non perçues à l'époque comme *linguae francae* ;
- la production de manuscrits associées aux diasporas ; les diasporas et la culture de l'imprimé ;
- les cadres théoriques renouvelés pour l'histoire du livre (par exemple, comment adapter le « circuit de communication » de Darnton pour donner du sens à l'expérience diasporique) ;
- les diasporas en tant que ressources : recrutement et rétention de talents étrangers ; interaction des diasporas et de leurs institutions avec les classes politiques et intellectuelles des entités politiques d'accueil ; diasporas et développement économique ;
- les identités diasporiques : stratégies utilisées pour maintenir la spécificité et la cohésion au sein d'une population diasporique.

Un maximum de quinze jeunes chercheurs sera sélectionné pour participer au séminaire. Les candidatures doivent être fondées sur un projet de recherche original (p. ex. une thèse de doctorat), en cours ou récemment terminé, généralement lié au thème du séminaire. S'agissant d'un séminaire et non d'une conférence, les participants disposeront d'une heure pour présenter leurs travaux. Le comité consultatif scientifique du séminaire donnera la priorité aux candidatures de spécialistes du XVIII<sup>e</sup> siècle ayant obtenu leur doctorat au cours des six dernières années.

Les langues officielles de la conférence seront l'anglais, le français et l'espagnol. Les participants doivent avoir une connaissance pratique d'au moins deux de ces trois langues. Cela dit, les participants recevront des traductions des résumés des exposés et des lectures proposées qui ne seront pas en anglais.

Les organisateurs prendront en charge les frais d'hébergement du lundi au samedi, ainsi que les déjeuners et dîners du mardi au vendredi (hors dîner du vendredi). Les organisateurs réserveront également des chambres dans des résidences post-universitaires pour le compte des participants. Les participants prendront en charge les frais de leur propre voyage et prendront les dispositions nécessaires à cet effet. De leur côté, les organisateurs donneront aux participants des conseils pour faciliter les déplacements depuis et vers l'aéroport El Prat de Barcelone et au sein de la ville.

Comme les années précédentes, la maison d'édition parisienne Honoré Champion publiera les actes du séminaire dans sa série « Lumières internationales ».

Les candidatures doivent inclure un bref CV (incluant l'année d'obtention du doctorat du candidat, une sélection de publications et de présentations importantes réalisées lors de conférences) et un résumé d'un maximum de 1000 mots, mettant particulièrement l'accent sur la pertinence de la proposition par rapport à l'objet du séminaire et sur sa relation avec les principaux axes de recherche du candidat.

Les demandes seront évaluées en fonction des critères suivants :



- la pertinence par rapport à l'objet du séminaire ;
- la rigueur, l'importance et l'originalité de la contribution proposée ;
- une représentation équitable entre les disciplines et entre les différentes sociétés nationales de la SIEDS participantes.

Le conseil scientifique du séminaire sera composé du Professeur Fernando Durán, du Professeur Jesús Astigarraga, du Professeur Mónica Bolufer, du Dr Elena de Lorenzo et du Dr John Stone.

La date limite de dépôt des candidatures est le 31 janvier 2024. Les candidatures doivent être envoyées en anglais ou en français à [ISECSBarcelona2024@gmail.com](mailto:ISECSBarcelona2024@gmail.com), de préférence en format PDF ou Microsoft Word. Le comité organisateur et scientifique informera les candidats des résultats de la procédure de sélection avant le 28 février 2024.